

LA MI-TEMPS

JOURNAL SUR LE FOOTBALL UKRAINIEN

UKRAINIENNE
UKRAINIENNE

A L'ASSAUT DE L'EUROPE !

SPÉCIAL EURO 2024



UEFA
EURO2024
GERMANY

SEPTEMBRE 2022

X @LA_MI_TEMPS_UKR

Après avoir proposé trois éditions précédentes sur le football ukrainien, vous voici face à celui qui vient accompagner à 100% la sélection nationale. Ce projet réalisé de manière amateur retrace le parcours de l'Ukraine pour arriver à cet EURO, mais pas que ! En espérant que ce journal vous donne l'envie de suivre la Zbirna à travers différentes analyses et souvenirs. Bonne lecture !

SOMMAIRE

4 : GARDIENS - L'UKRAINE A ENFANTÉ DES MONSTRES

6 : EURO 2009 - LE SACRE DE LA JEUNESSE À LA MAISON

HISTOIRE

8 : VOLODYMYR BRAZHKO - SURPRISE DU CHEF ?

9 : EURO 2012 - UNE RÉUSSITE MALGRÉ TOUT

HISTOIRE

10 : VIKTOR TSYGANKOV - LE NOUVEAU LEADER TECHNIQUE

12 : EURO 2016 - DÉBÂCLE À LA FRANÇAISE

HISTOIRE

13 : GHEORGI SUDAKOV - LE DIAMANT BRUT

14 : EURO 2021 - L'APOGÉE DE L'ÈRE SHEVCHENKO

HISTOIRE

16 : OLEKSANDR ZINCHENKO - UN DÉSTIN HORS NORME

17 : MIKHAYLO MUDRYK - L'EURO COMME ÉTINCELLE ?

18 : SERGHIY REBROV - ENTRE TACTIQUE ET INTERROGATIONS

20 : EURO 2024 - NOUS Y SOMMES !





GARDIENS : L'UKRAINE A ENFANTÉ DES MONSTRES



Depuis l'indépendance de l'Ukraine, le poste de gardien n'a jamais été au cœur d'une réelle problématique en sélection. Après la période d'Oleksandr Shovkovskyi, suivi d'un très long règne d'Andriy Pyatov, le temps donne l'occasion à Serghiy Rebrov de couronner un nouveau roi.

Début 2021, Andriy Shevchenko prépare son équipe pour un grand EURO, décalé d'un an suite au COVID. Une année de plus, qui ne joue pas en la faveur d'Andriy Pyatov. L'infatigable gardien du Shakhtar a toujours des qualités indéniables, cependant une nouvelle école arrive pour le concurrencer, sans pour autant être moins talentueuse. Gheorghiych Bushchan, n'est pas un jeunot, il gagne sa place en équipe première du Dynamo Kyiv à vingt-cinq ans. Une saison pleine avec son club, qui pousse la légende ukrainienne à donner le passage de témoin sur l'EURO.

Le choix est bon, Gheorghiych Bushchan réalise une belle prestation globale avec notamment des sauvetages cruciaux face aux macédoniens, ou encore le huitième de finale victorieux face aux suédois.

La solution est donc toute trouvée, un gardien solide provenant d'un club mythique qui trône toujours les premières places du championnat national, pour assurer la continuité d'un poste qualitatif en sélection. Cependant, plusieurs facteurs sont depuis passés par là. Gheorghiych Bushchan s'est blessé et la guerre est arrivée avec son lot de malheurs pour le football ukrainien. Le Dynamo n'est plus aussi flamboyant dans ses résultats et les gardiens concurrents sont dans des grands clubs européens. Ce que devait être une bataille à trois têtes, devient aujourd'hui un duel monstrueux.

La nouvelle concurrence pour la place du numéro un se joue entre Andriy Lunin et Anatoliy Trubin.

Ce dernier, impressionnant de qualités sur sa ligne défensive, éclabousse par son talent en compétitions européennes avec le Shakhtar Donetsk. 1,99m d'envergure, qui le place au poste de titulaire en sélection à partir des qualifications pour cet EURO 2024. Il est titulaire à six reprises sur les huit matches.

Depuis son arrivée au Portugal en août 2023, les experts locaux sont dithyrambiques : Un monstre est venu remplacer Vlachadimos au Benfica. Du haut de ses vingt-et-un ans, Anatoliy Trubin fait l'unanimité au club et auprès des supporters, malgré la saison relativement décevante de son club.

Peut-il en pâtir des résultats de l'équipe au dépens de sa place de titulaire en sélection ? Serghiy Rebrov a peut-être en partie répondu à cette question récemment.

Les barrages pour accéder à cet EURO ont été très difficiles. A chaque fois menés, les ukrainiens ont su réagir pour se qualifier. Un autre homme a su garder les cages de la sélection : Andriy Lunin.

Celui qui a été classé 5e meilleur espoir au trophée Kopa 2019, s'est montré très patient dans son évolution de carrière.

Formé au Dnipro, c'est avec le Zorya qu'il se distingue, ce qui lui vaut un transfert au Real Madrid en juin 2018, pour un contrat de six ans. Coup de projecteur énorme sur un jeune ukrainien qui signe dans le plus grand club du monde. Une belle histoire qu'il va écrire grâce à un mental hors norme.

GARDIENS : L'UKRAINE A ENFANTÉ DES MONSTRES



Barré par un Thibaut Courtois stratosphérique, Andriy est envoyé en prêt dans différents clubs espagnols : Légnés, Real Valladolid, Real Oviedo. Les années passent et le compte de fée s'estompe au fur et à mesure. Quand il est dans l'effectif merengue, Andriy Lunin se contente des miettes. Il n'est même pas considéré comme étant la doublure du belge, puisque les dirigeants préfèrent investir sur des prêts tels qu'Alphonse Aréola ou Kepa Arrizabalaga. Malgré son faible temps de jeu, l'ukrainien reçoit plusieurs convocations en sélection, pour débiter ou rester sur le banc, selon l'état de forme des autres.

En Ukraine, de nombreux spécialistes lui suggèrent de changer de club, mais il persiste : «Je préfère me battre ici à Madrid. Les conditions de travail sont exceptionnelles. J'estime progresser énormément avec les entraînements au Real et je crois en mes qualités. Ça sera à moi de les démontrer sur le temps qu'on m'accordera en cours de saison». Cette année, il a su saisir cette opportunité en profitant de la blessure du gardien belge. D'abord dans l'ombre de Kepa, l'ukrainien se distingue rapidement sur les matchs où Carlo Ancelotti le titularise. Une lobby se crée dans les groupes de supporters qui militent en sa faveur, les joueurs madrilènes semblent aussi suivre cette tendance. Andriy Lunin prend rapidement confiance, pour atteindre le Graal lors des rencontres cruciales en Ligue des Champions. Énormément sollicité à partir des huitièmes de finales, Andriy tient par moment l'équipe à bout de bras face au Liepzig, **Manchester City** et le Bayern Munich. Cette exposition mondiale joue sans aucun doute en sa faveur aux yeux du sélectionneur. L'Ukraine idolâtre les grands clubs, les grandes compétitions, les grandes nations.

Les qualités intrinsèques d'Andriy Lunin ne sont pas supérieurs à ceux d'Anatoliy Trubin, il faudrait plutôt parler d'un prestige que Serghiy Rebrov a tendance à faire passer en premier lieu. Sur l'année actuelle, les statistiques des deux sont très proches. Tous les deux encaissent moins d'un but par match (0,82 pour Lunin/0,79 pour Trubin). Anatoliy Trubin possède visuellement des arrêts réflexes plus impressionnants, Andriy Lunin étant plus académique et ne prenant que très peu de risques. Cette qualité première d'Anatoliy, le renvoie aussi à sa faible capacité à sortir en patron dans la surface, Andriy étant plus à l'aise dans ce domaine. La formation ukrainienne n'a jamais été réputée pour sa capacité à produire des gardiens profil Neuer, autant performante avec les mains qu'avec les pieds. Les deux profils ne dérogent pas à la règle et ne seront pas les premiers relanceurs d'une superbe contre-attaque menée par leurs coéquipiers.

Serghiy Rebrov semble avoir fait son choix et il faudra qu'il soit assumé jusqu'au bout de la compétition, afin de donner le maximum de confiance à celui qui devra nous emmener au sommet. Quoi qu'il en soit, l'Ukraine continue sa folle lignée d'anges gardiens !



Serghiy Kryvtsov et Temur Partsvania soulèvent la coupe d'Europe U19



2 août 2009, sous la chaleur étouffante du Donbass, le stade Olympique de Donetsk bat un record d'affluence. Jamais un match des U19 aura réuni autant de monde lors d'une compétition officielle.

25.000 spectateurs vont assister à une première pour leur pays : l'Ukraine va remporter son premier championnat d'Europe, avec en prime, une victoire sur une grande nation européenne.

La génération 90' anglaise a de quoi donner des sueurs froides. Le regard avec quinze ans de recul se pose sur les profils comme Kyle Walker, Kierran Trippier, Danny Welbeck ou encore Danny Drinkwater. Suffisant pour laisser votre imagination dresser une photo d'ensemble des jeunes Three Lions.

L'Ukraine se présente avec un curriculum vitae solide, bâti au cours du tournoi. Loin d'être favoris avant la compétition, les bleus et jaunes ont réussi à s'extraire d'un groupe pas facile, finissant second, en allant notamment chercher une victoire face à la Suisse de Mehmedi (1-0) et arrachant un nul face à leurs adversaires finalistes, 2-2.

En demi-finale, alors que les bleuets Brahimi, Boudebouz et Guilavogui étaient terrassés 3-1 par les Anglais, les Serbes prenaient une correction identique face à l'Ukraine à Marioupol, grâce notamment à un grand Denys Garmash auteur d'un doublé, ainsi qu'un but de Yevghen Shakhov.

Il aura fallu attendre uniquement cinq minutes de jeu en finale, pour que Denys Garmash marque son troisième but de la compétition, sur une belle reprise de volée sur corner.

Un but d'avance à la pause, puis un deuxième en début de seconde période. Une merveille de coup-franc à trente mètres, qui vient se loger dans la lucarne de Jason Still. Dmytro Korkichko fait exulter ses supporters avec ce bijou, l'Ukraine ne sera jamais inquiétée par les Anglais dans cette rencontre.

Un coup de projecteur énorme sur le pays et sur l'ensemble des joueurs, qui seront finalement peu nombreux à toucher au plus haut niveau international. Serghiy Kryvtsov, Denys Garmash, Evghen Shakhov, Boghdan Butko et Serghiy Rybalka ont pu revêtir le maillot de la sélection nationale par la suite.

Kirill Petrov, capitaine et élu meilleur joueur de la compétition, n'a jamais réussi à s'imposer au Dynamo Kyiv, son club de formation. Passé de clubs en clubs, sans connaître le succès qui lui était prédit. Sa carrière est encore d'actualité, au niveau du second échelon ukrainien.

D'autres ont même finis par vite tourner la page du football, comme Dmytro Kushnirov par exemple, qui en 2017 était policier de la ville de Kherson.

Les trajectoires ont donc été très aléatoires depuis pour ces héros, cependant l'organisation a été une réussite totale à tous les points de vue. Concentrée uniquement sur deux villes, Donetsk et Marioupol, le tournoi a totalisé 100.000 spectateurs dans les quatre stades, un record.

Les supporters de ces deux villes ont donné de leurs voix pour les jeunes lors de cet été 2009, c'est aujourd'hui la jeunesse ukrainienne qui sacrifie sa vie pour reprendre ces deux villes, sous occupation de l'armée russe à ce jour.



VOLODYMYR BRAZHKO - SURPRISE DU CHEF ?

Il fait sans doute parti des joueurs les moins connus de la liste dressée par Serghiy Rebrov pour cet EURO et pourtant il pourrait être titulaire avec l'Ukraine.

Arrivé à l'âge de quatorze ans au Dynamo Kyiv, le milieu défensif bénéficie rapidement de l'exposition pour être appelé en sélection de jeunes.

À dix-sept ans il évolue régulièrement avec les U19 du club, ce qui l'emmènera par la suite à disputer la Youth League ainsi qu'à apparaître avec les U21. Cependant, Lucescu ne compte pas sur lui et la guerre totale dans le pays, freine son ascension au sein du club.

Il file en prêt au Zorya Louhansk pour la saison 2022/2023, un choix qui s'avérera judicieux.

Arrivé dans un club qui compte sur le plan national, il ne faut pas beaucoup de temps à ce milieu défensif pour s'imposer en tant que titulaire. Ses qualités physiques sont rapidement distinguées et son apport sublime ce collectif. Auteur de sept buts en championnat, il contribue à une belle troisième place du club.

Ses prestations lui valent d'être rappelé de son prêt à la fin de la saison, afin de connaître enfin une titularisation avec son club formateur.

La saison 2023/2024 est une réelle bascule pour lui. Arrivé en tant que remplaçant du capitaine Serghiy Sydorchuk, le Dynamo vend à la surprise générale son concurrent au KVC Westerlo, début septembre. Volodymyr Brazhko devient directement un titulaire indiscutable dans le club de la capitale.

Actif dans la récupération de balle et à l'origine des phases de pressing, Volodymyr se distingue en milieu défensif moderne. Auteur de beaux buts à distance, il marque aussi en se projetant dans la surface adverse. Sept buts à la fin de cette saison, statistiques plus qu'honorables pour un joueur qui vient seulement de passer la barre de cinquante matchs officiels en championnat.

Il n'en fallait pas plus à Serghiy Rebrov pour l'appeler sur l'importantissime rassemblement du mois de mars. Mieux encore, Volodymyr Brazhko se retrouve titulaire sur les deux matchs de barrages face à la Bosnie et à l'Islande.

Un facteur a été déterminant dans ce choix : Taras Stepanenko s'est blessé en club et a dû déclarer forfait.

Cependant, malgré la présence de Serghiy Sydorchuk et de ses soixante sélections dans le groupe, c'est sur Volodymyr Brazhko que le choix de Serghiy Rebrov se porte.

Une décision plébiscitée par l'ensemble des acteurs du football ukrainien à l'issue de cette qualification, car le jeune de vingt-deux ans a été à la hauteur et ce, malgré sa passivité relative sur l'ouverture du score des islandais.

Brazhko a parfaitement assuré son rôle de récupérateur en ayant même une position hybride sur la finale des barrages, s'intercalant entre les deux défenseurs centraux lors des phases défensives. Avec un taux de réussite de passes le plus élevé face à l'Islande (91%), Volodymyr s'est incorporé dans le onze sans difficulté, montrant une qualité de balle aux pieds supérieure à ce que l'Ukraine connaissait historiquement dans ce rôle. Ses projections offensives visibles avec le Dynamo Kyiv n'ont pas existé avec la sélection, pas surprenant connaissant le désir de Serghiy Rebrov d'adopter une animation très équilibrée, pour ne pas dire « frileuse » par séquence.

Dans cette liste à l'EURO, Sergiy Sydorchuk (33 ans), Taras Stepanenko (34 ans) sont présents. Le dernier, habitué à porter le brassard de capitaine du haut de ses 81 apparitions, semblait encore récemment être orphelin d'une relève digne pour porter les couleurs du pays. Nous savons désormais que Volodymyr Brazhko est prêt à le suppléer, voire plus si affinité.

I est 23:45 ce 11 Juin 2012, quand le peuple ukrainien exulte à travers tout le pays. L'Ukraine vient de battre la Suède deux buts à un, dans un stade Olympique de Kyiv plein à craquer.

Son match d'ouverture est sublimé par sa légende Andriy Shevchenko, qui remporte son duel face à Zlatan Ibrahimovic, en lui répondant par un magnifique doublé de la tête.

Un scénario difficile à imaginer juste avant le début de cette compétition, tant les résultats ont été décevants tout au long des deux ans de préparation. Plusieurs sélectionneurs sur les matchs amicaux y passent, pour finalement rappeler peu de temps avant le début, Oleg Blokhine, ballon d'Or 1975. Ce dernier ayant déjà emmené l'Ukraine en quart de finale de la Coupe du Monde 2006, embarque sur le fil un Andriy Shevchenko complètement ravagé par des problèmes physiques.

Cette victoire sur la Suède occulte instantanément toutes les polémiques autour de la préparation du pays en vue de cette compétition. Retard sur les préparatifs, projets abandonnés en cours de route, budgets prévisionnels complètement explosés, avec une grosse pointe de suspicion de détournement de fonds, bref une image de l'Ukraine tout à fait ordinaire.

Deux joueurs se mettent en évidence en étant tous deux passeurs pour Shevchenko, il s'agit d'Andriy Yarmolenko et de Yevhen Konoplyanka. Deux ailiers qui ne sortiront plus de la sélection pendant une dizaine d'années, en étant constamment des dangers pour toutes les sélections adverses.

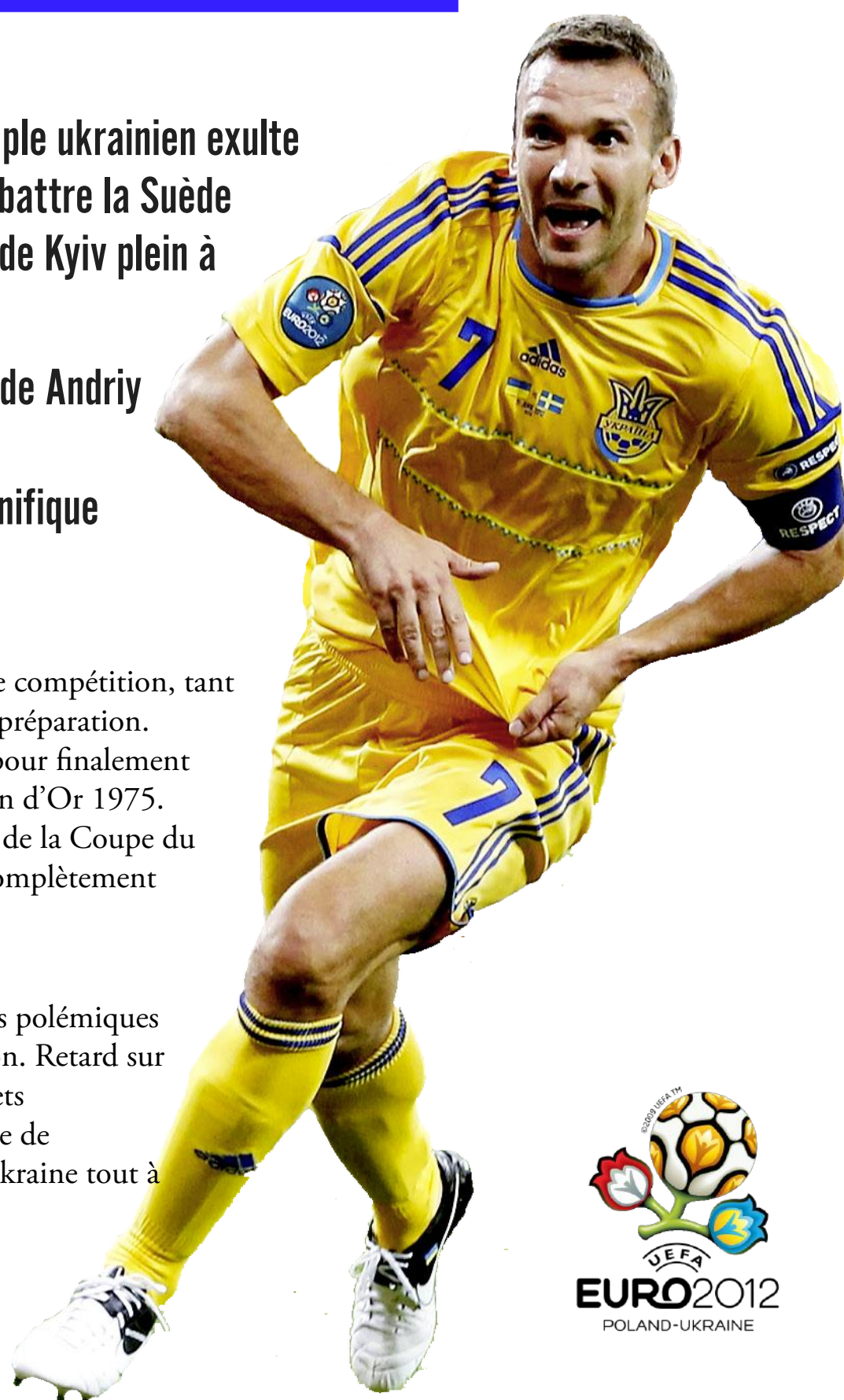
Malgré ces trois points pris sur le match d'ouverture, la suite de la compétition sera bien plus compliquée. Tomber dans le groupe de la mort, ce n'était pas l'option idéale pour un pays sans réel projet mis en place au sein de la fédération.

Le second match se joue à la Donbass Arena face à l'équipe de France. Une rencontre qui marquera beaucoup de téléspectateurs par l'orage effroyable venu s'abattre sur Donetsk. Un match retardé, qui se conclura par une défaite 2-0. Malgré de bonnes choses, l'équipe n'a pas les ressources nécessaires pour rivaliser avec les bleus et la blessure au genou de Sheva en cours de partie, n'arrangera pas les choses.

Pour la dernière rencontre, la donne est simple : l'Ukraine doit battre l'Angleterre. Blokhin remanie le onze, laissant le légendaire numéro 7 sur le banc. Ce match se joue à nouveau à Donetsk, ville qui historiquement sourit peu à la sélection. Les ukrainiens n'ont pas à rougir de leur performance face aux anglais. Malgré la défaite 1-0, la physionomie de la rencontre est plutôt à l'avantage des jaunes et bleus, qui se procurent les meilleures occasions, entaché même d'une énorme polémique sur un but valable de Marko Devic, que l'arbitre considère sauvé par John Terry sur sa ligne (la goal-line technology arrivera juste après cette compétition).

L'Ukraine sort de son EURO avec une belle histoire : Andriy Shevchenko se retire du football à trente-cinq ans, en ayant offert un dernier gros frisson à la nation, presque inespéré.

Qu'importe le résultat final, l'Ukraine s'est mise sur la voie de l'Europe, sans la quitter désormais.





VIKTOR TSYGANKOV : LE NOUVEAU LEADER TECHNIQUE

L'ARRIVÉE DE VIKTOR TSYGANKOV À GÉRONE LE 17 JANVIER 2023 SONNAIT COMME UN TEST GRANDEUR NATURE POUR LE SURDOUÉ DE L'ACADÉMIE DU MYTHIQUE CLUB UKRAINIEN, LE DYNAMO KYIV.

UNE SAISON ET DEMI PLUS TARD, SON CLUB TERMINE TROISIÈME DU CHAMPIONNAT ESPAGNOL AVEC UNE LONGUE LUTTE POUR LE TITRE, L'UKRAINIEN DE VINGT-SIX ANS A ÉTÉ UN ÉLÉMENT MOTEUR DE CETTE RÉUSSITE.

A treize-ans, Viktor fait le choix de suivre son cursus de formation au sein du club de la capitale, malgré l'intérêt du Shakhtar Donetsk, nouvelle place forte du football national.

Son ascension en équipe de jeunes est fulgurante et Serghiy Rebrov l'intègre progressivement à l'équipe professionnelle dès la saison 2016/2017, à seulement dix-neuf ans. Suffisant pour qu'Andriy Shevchenko, alors sélectionneur du pays, le lance dans le grand bain.

Malgré la forte concurrence aux postes d'ailiers comme la légende Andriy Yarmolenko ou le néerlandais Jeremain Lens, le gaucher ne tarde pas à éclabousser le championnat par son talent en réalisant dans la foulée une année 2017/2018 complète, avec 17 buts et 14 passes décisives toutes compétitions confondues. S'en suivra par la suite trois autres saisons de qualités, en tournant toujours aux alentours de statistiques similaires.

Ses qualités plaisent aux clubs européens, cependant le Dynamo est difficile en négociation. Il faut attendre le catastrophe nationale de l'invasion du 24 février 2022 pour que la porte s'ouvre sur un éventuel départ. Dans la force de l'âge (25 ans), Tsygankov doit tenter sa chance en Europe occidentale, lui qui semble avoir fait le tour de son talent en Ukraine.

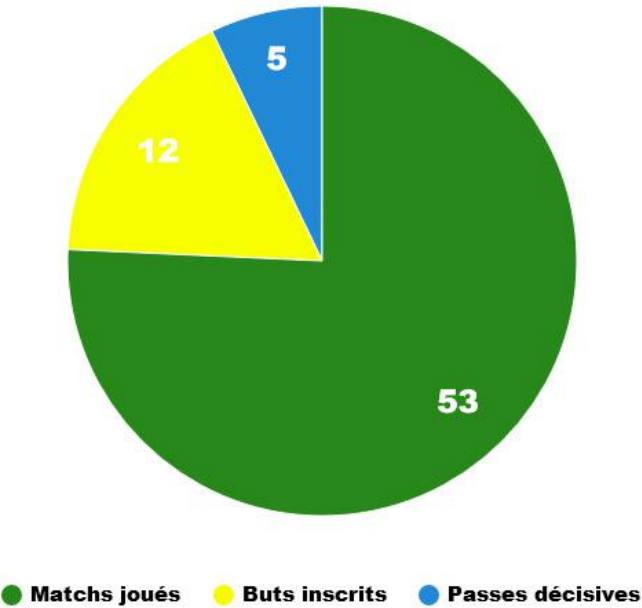
Arrivé en Espagne pour un montant dérisoire, son intégration est rapide et parfaite, puisqu'à sa première titularisation avec le club catalan, il inscrit un but et adresse une passe décisive. Depuis, c'est un compte de fée, il totalise à ce jour onze buts et treize passes décisives avec Gérone.

D'abord dans la rotation en sélection, sa situation évolue définitivement depuis l'arrivée de Serghiy Rebrov au poste de sélectionneur. Celui qui l'a lancé au Dynamo Kyiv, profite de son éclosion européenne pour en faire son nouveau leader technique sur le secteur offensif.

Viktor Tsygankov sait tout faire : excellent techniquement, il est capable de créer la passe clé pour ses coéquipiers, mais aussi d'aller seul au bout de l'action, doté d'une excellente finition. Évoluant en faux pied, ses incursions dans l'axe lui permettent souvent de trouver un angle pour pouvoir envelopper ses frappes grâce à un pied gauche soyeux.

A vingt-six ans, Viktor a l'expérience de la Ligue des Champions, d'un grand championnat européen et également de la sélection, puisqu'il compte désormais 53 sélections avec l'Ukraine. Prendre la relève d'Andriy Yarmolenko n'est pas chose aisée, mais nulle doute que Viktor Tsygankov sera être à la hauteur dès le 17 juin !

Statistiques de Viktor Tsygankov avec la sélection nationale



S'il fallait évoquer une catastrophe sur le plan du football, on pourrait facilement parler de l'Ukraine à l'EURO 2016. Cette première compétition européenne à 24 équipes était pourtant le moment idéal pour les jaunes et bleus de prouver qu'ils pouvaient compter sur la scène européenne. Une première qualification via les barrages après cinq échecs, un élément venant rajouter une pièce supplémentaire au profil de l'équipe, enfin prête à assumer psychologiquement le poids d'une compétition ô combien importante.

Peu de temps avant le début de la compétition, le regretté Mikhaylo Fomenko alors sélectionneur, voit atterrir dans ses pattes un certain Andriy Shevchenko, qui évince Oleksandr Zavarov, pourtant adjoint depuis trois ans. Dans les coulisses tout le monde le sait : peu importe le parcours, la légende milanaise prendra le poste de numéro un à l'issue de la compétition.

Une certaine instabilité, qui vient s'ajouter à un ensemble d'éléments perturbateurs dans la vie du groupe. En effet, la fin de saison en championnat a accouché de plusieurs incidents. Le plus retentissant se déroule autour du classique ukrainien : Andriy Yarmolenko s'essuie les crampons sur Taras Stepanenko, ce qui conduit à une bagarre générale entre plusieurs internationaux ukrainiens sur le terrain. Malgré une explication entre les deux hommes et une poignée de main organisée par la fédération devant les caméras, la cassure est réelle. Taras Stepanenko a d'ailleurs déclaré quelques années plus tard « *Je voyais les gars que lors des entraînements, mais pendant les repas il n'y avait personne. Je ne sais pas ce que chacun faisait* ».

Elle s'accompagne aussi d'une ambiance générale délétère au sein du pays : l'Est est ravagé par la guerre et le football prend part à ce champ de bataille. Le Shakhtar club de la ville de Donetsk, bastion de l'insurrection orchestré par la Russie. Les joueurs de ce club ont des positions politiques très discutables aux yeux de nombreuses personnes, dont notamment un certain Yaroslav Rakitskyi.

Le football ukrainien souffre dans sa globalité, un club important comme le Dnipro ne va pas tarder à disparaître, bon nombre de joueurs de ce club composent la sélection, ce qui jette un voile supplémentaire sur la suite de leur carrière.

Pourtant, tous ces éléments ne font pas disparaître l'espoir quant à une réussite de la sélection auprès des supporters. L'Ukraine est dans un groupe abordable, composée de l'Allemagne, de l'Irlande du nord et de la Pologne.

La tactique mise en place par Mikhaylo Fomenko est assez rudimentaire : une bonne assise défensive avant tout et une projection rapide sur les deux ailiers ukrainiens : Yevhen Konoplyanka du FC Séville et Andriy Yarmolenko, qui fait les yeux doux aux clubs européens. Tous deux portent l'équipe à bout de bras sur le plan offensif. En pointe, aucun des attaquants n'arrive à assumer le rôle du top buteur. Les qualifications en témoignent : seulement quatorze buts inscrits en dix matches dans un groupe peu relevé, dont six face au Luxembourg.

L'Ukraine commence sa compétition par le plus gros morceau, l'Allemagne. Une défaite logique 2-0, avec quand même quelques situations qui donnent de l'espoir pour la suite.

Le second match face aux Irlandais est censé être le plus simple, c'est du moins ce que pensent les joueurs. Dans une interview donnée par l'un des assistants après la compétition, ce dernier déclare « Malgré ce que nous disions à propos de l'Irlande, les joueurs ont pris cette nation à la légère, en pensant qu'ils allaient les battre uniquement par leurs qualités supérieures ».

L'Ukraine se fait manger dans l'envie, sur chaque duel et s'incline logiquement 2-0. La messe est dite, elle est la première nation à être éliminée de la compétition.

La Pologne met un point final à cette histoire, en l'emportant 1-0 lors du dernier match. Bilan très lourd, zéro but marqué pour cinq encaissés.

« *Le conflit avec Yarmolenko ? C'était un des facteurs de ce loupé, mais en premier lieu c'est le manque de contrôle et de discipline qui nous a mené à ça* ». Taras Stepanenko a dit les termes, Andriy Shevchenko devra remettre les têtes à l'endroit et écrire une nouvelle histoire.





GHEORGHI SUDAKOV - LE DIAMANT BRUT

Quand Gheorghi Sudakov caresse le ballon, vous pouvez ressentir une sensation que peu de joueurs nous procurent. Dans une interview il avouait apprécier le jeu de Modric, Xavi, Iniesta, Thiago Alcantara. N'est-ce pas un hasard ?

Son histoire en sélection nationale est initiée par Andriy Shevchenko, qui le pré-convoque en vue de l'EURO 2021. Le plus surprenant réside dans le fait que ses apparitions sous les couleurs du Shakhtar Donetsk se comptent sur le doigt d'une main. Malgré cette maigre expérience, Gheorghi Sudakov semble convenir au style de jeu que le sélectionneur apprécie. A la surprise générale, le jeune milieu de terrain alors âgé de dix-huit ans fait partie du voyage et du beau parcours de la sélection, sans avoir pour autant foulé la pelouse.

Gheorghi n'est pas un pur produit du Shakhtar, puisque sa formation s'est surtout faite au Metalist Kharkiv, avant que le club ne coule suite au rachat de Kurchenko, un oligarque véreux, qui finira par s'exiler en Russie. Arrivé dans le club de Donetsk, il fait ses armes dans les équipes de jeunes en compagnie notamment d'un certain Mikhaylo Mudryk. Ses prestations en Youth-League ainsi qu'avec la sélection des jeunes tapent dans l'œil des différents scouts et bien évidemment en interne.

C'est finalement lors de la saison 2022/2023 que le milieu de terrain se voit attribuer de réelles responsabilités, à l'image de nombreux jeunes qui pallient au départ de tous les étrangers. Ses performances en championnat et en Ligue des Champions sont notables. Couplé à cela un changement générationnel au sein de la sélection, Serghiy Rebrov l'installe en tant que titulaire dès sa prise de poste, qui coïncide avec le début de la campagne de qualification à cet EURO 2024.

Ce nouveau statut lui apporte une confiance en ses qualités et son importance s'épaissit au fur et à mesure des rencontres. Qualité technique au-dessus de la moyenne, capable de prendre rapidement l'information, sa qualité de passes courtes et longues permet d'amorcer des projections vers l'avant. Ambidextre, il sait s'orienter dans le bon sens, un joueur utile à la sélection afin de servir le trio d'attaque. Malgré des prestations de l'équipe parfois moribonde, Gheorghi Sudakov se distingue à chaque fois, il est d'ailleurs double passeur lors de la finale de barrages face aux Islandais.

Cette saison fut celle de la confirmation pour lui, avec dix buts et six passes décisives en club. Le championnat d'Europe arrive comme la conclusion d'une saison qui pourrait lui permettre de s'engager avec un grand club, car ils sont nombreux à suivre ses performances à la loupe. Lors de l'EURO précédent il déclarait se sentir comme un imposteur, trois ans plus tard il est la nouvelle pépite du football ukrainien, avec pour objectif d'être le moteur essentiel qui contribuera au succès des siens !



Parler des prestations de l'Ukraine sur les différents championnats d'Europe, c'est penser en premier lieu à celui qui fut sa plus belle réussite jusqu'à présent : atteindre un quart de finale lors de l'EURO 2021.

Ce résultat est le fruit d'un travail que le ballon d'Or 2004 a mené pendant cinq ans. Au sortir d'un EURO 2016 cataclysmique, Andriy Shevchenko prend les commandes totales de la sélection en sachant que le projet doit repartir de zéro.

Sa vision est plus large que celle d'un entraîneur qui vient uniquement chercher un résultat immédiat. Il estime que chaque joueur doit pouvoir être concurrencé à son poste, ce qui relèvera le niveau de la sélection. Pour cela il s'appuie en partie sur l'idée suivante : les sélections de jeunes doivent aussi adopter une culture de football plus actuelle en se basant sur une possession de balle qui doit partir de l'arrière garde. Cette idée lui vaudra quelques réticences au sein des éducateurs nationaux, qui pensent que le football ukrainien est fondé sur une base défensive très solide ainsi qu'un combat athlétique.

Baigné dans le football italien, Andriy s'entoure directement de personnes venues de son pays d'adoption. Son entraîneur adjoint n'est autre que la légende milanaise, Mauro Tassotti. Son analyste tactique est Andrea Maldera, un des premiers videos-analystes du football italien, ayant collaboré avec Leonardo, Allegri, Inzaghi et Seedorf à l'AC Milan.

Cette équipe entre dans une phase de construction qui commencera à porter ses fruits au bout de deux ans. Après des éliminatoires ratés pour la Coupe du Monde 2018, l'Ukraine se retrouve dans un groupe de qualification relevé pour l'EURO 2020. En effet, le Portugal champion d'Europe en titre, fait office de grand favori, ainsi qu'une Serbie se présentant en réel concurrent.

À la surprise générale, l'Ukraine termine première du groupe en ne concédant aucune défaite, avec un bilan de six victoires et deux nuls. Qualification directe pour l'EURO, une première qu'Andriy Shevchenko peut s'attribuer comme un succès personnel.

L'Ukraine hérite d'une poule abordable sur le papier avec la Macédoine, l'Autriche et les Pays-Bas qui font office d'épouvantail.

La compétition démarre par l'opposition la plus corsée : Les Bataves jouent devant leurs supporters à Amsterdam, qui en auront clairement pour leur argent. Une rencontre à rebondissements qui marquera réellement le début de la compétition.

Après une première mi-temps à l'avantage des néerlandais, ils finissent par ouvrir logiquement le score à la reprise de la seconde période. L'Ukraine trop respectueuse de son adversaire, se fait punir une deuxième fois dans la foulée par Wout Weghorst. Tout semble condamner les jaunes et bleus, mais c'était sans compter sur une réaction d'orgueil. Andriy Yarmolenko sonne la révolte à la 75e sur un somptueux enroulé de l'extérieur de la surface, dont lui seul en a le secret. Quatre minutes plus tard c'est Roman Yaremchuk qui vient placer une tête rageuse sur un coup-franc de Ruslan Malinovskyi. Malheureusement sur le reculoir et voulant préserver le résultat, la jeune arrière-garde se fait punir par Denzel Dumfries, à quelques minutes de la fin du match. Une défaite 3-2, avec tout de même un certain parfum d'optimisme.

La deuxième rencontre face à la Macédoine commence sur les standards attendus : L'Ukraine domine outrageusement la première période, finissant par mener logiquement 2-0, à la pause. La deuxième période inquiétera davantage, puisque les macédoniens réduisent la marque et ne sont pas loin de revenir au score. L'essentiel est fait, ces trois points en poche permettent de se replacer dans le classement. Ils deviendront même primordiaux pour la suite.

Lors du dernier match face aux Autrichiens, un nul suffit pour sortir de la poule. Cependant, à l'issue de la rencontre c'est la stupeur. L'Ukraine est surclassée sur le terrain par des autrichiens qui l'emportent 1-0. Suite à cette prestation, plus d'espoirs, le retour au pays est attendu pour la sélection.

LE MIRACLE DE LA QUALIFICATION

Le miracle se produit grâce à la formule de Platini (merci Michel), qui bascule l'Ukraine en huitièmes de finale via la dernière place des meilleurs troisièmes.

La Zbirna connaît désormais sa deuxième date d'anniversaire et elle en fera une fête historique. Face à la Suède, Andriy Shevchenko adapte une nouvelle tactique en alignant 3 défenseurs centraux et deux pistons, dont Oleksandr Zinchenko qui retrouve son poste de club. Choix gagnant, puisque ce dernier va ouvrir le score et adresser le centre parfait pour Artem Dovbyk à la 121e minute. Une nouvelle fois, Andriy Shevchenko écrit une belle histoire face au même adversaire dans cette compétition, après celle de 2012.

L'Ukraine se qualifie pour les quarts de finale, un exploit que personne n'attendait après la débâcle autrichienne.

L'Angleterre se dresse sur le tour suivant, un gros morceau que la sélection n'arrivera pas à mâcher. Un premier but encaissé très rapidement et l'Angleterre déroulera jusqu'à la fin, un 4-0 salé mais logique.

Qu'importe cette défaite, Andriy Shevchenko a emmené l'Ukraine vers son meilleur résultat à l'EURO. Cette aventure a marqué la fin de son histoire en tant que sélectionneur, un projet mené sur cinq ans, permettant au football ukrainien de se développer, de prendre confiance en ses capacités et surtout de donner du bonheur à tout un peuple.



OLEKSANDR ZINCHENKO - UN DESTIN HORS NORME

Oleksandr Zinchenko, c'est l'histoire d'un petit blond d'une ville ukrainienne de 13.000 habitants, ayant un palmarès qui fait jalouser les plus grands noms de son sport. Le destin d'un homme qui a toujours cru en ses capacités, comme pendant la période de six mois entre juillet 2014 et février 2015, durant laquelle le joueur n'avait plus de club et évoluait en ligue amateur de la région de Moscou. Pourtant, ce milieu de formation a été le capitaine des U19 du Shakhtar Donetsk à seulement seize ans.

Arrivé au Shakhtar à l'âge de quatorze ans, Zinchenko intègre le club par excellence, afin d'évoluer et grandir en tant que footballeur. Il y passera quatre ans avant de s'en aller dans des conditions qui l'emmèneront jusqu'au tribunal. Peu importe, il est persuadé qu'au sein du Shakhtar Donetsk, sa carrière ne sera pas évaluée à la hauteur de son talent : *« Je connais le système du Shakhtar, j'étais dedans, je ne voulais pas être le cinquantième joueur de l'effectif et être prêté dans différents clubs du championnat, jusqu'à mes trente ans »*. Il s'envole donc rejoindre ses parents en Russie et c'est ici qu'il se révélera au niveau professionnel. Une saison suffit à Oleksandr pour briller avec Ufa et attirer l'œil de Manchester City. L'ogre anglais débourse 4 millions d'euros et l'envoi directement en prêt au PSV Eindhoven. Un prêt décevant qui semble jeter un flou autour de son futur dans un championnat si relevé. Il apprend beaucoup dans un effectif de grande qualité, chapeauté par Pep Guardiola. Ce dernier repère sa qualité technique et son pied gauche, en lui accordant quelques apparitions.

Repositionné en tant que latéral gauche, Oleksandr s'adapte. Dans une équipe dominatrice, ses carences défensives sont minimisées et son apport technique est mis en valeur. Le temps passe, il prend confiance et s'installe en tant que titulaire. Son ascension est folle, Oleksandr Zinchenko enchaîne les convocations en sélection, devenant rapidement un des nouveaux leaders.

Après avoir tout raflé sur le plan national, Zinchenko se lance un nouveau défi en été 2022 : Il rejoint Arsenal à la surprise générale, dans un club en reconstruction avec un tout nouveau projet.

Son apport sur la première saison est palpable, ses incursions dans le cœur du jeu des Gunners est d'une merveille tactique. Il crée le surnombre, propose des solutions tout en étant très juste dans ses orientations de jeu. Après une première saison de folie, l'actuelle (2023/2024) s'achève cependant sur une note bien moins glorieuse.

Seulement 25 % de présence sur les terrains depuis le début de l'année civile 2024. Ses prestations sont moins clinquantes et son déficit défensif ressurgit.

A seulement vingt-sept ans, il compte désormais soixante sélections, ce qui fait de lui un des vétérans de cet effectif. Paradoxalement, Oleksandr n'évolue pas au poste de latéral gauche, mais dans un rôle de milieu de terrain, en huit, son poste de formation.

Plusieurs sélectionneurs sont passés et ce rôle lui a toujours été accordé, pour une raison assez simple : techniquement au-dessus du lot, du moins il l'était. Aujourd'hui la concurrence s'est accrue à ce poste et des joueurs tels que Gheorgi Sudakov, Mykola Shaparenko ou Ruslan Malinovskyi peuvent le concurrencer.

Oleksandr est important, c'est un fait, malgré un impact pas toujours à la hauteur de son statut. Dans un rôle de créateur, ses intentions ne sont pas assez portées rapidement sur l'attaque et ses statistiques en témoignent : seulement deux buts et deux passes décisives depuis la fin de l'EURO 2021, un poil maigre. Le football ne se résume pas seulement à des statistiques, mais quand les chiffres viennent appuyer la vision, le constat est réel.

Avoir ce rôle hybride entre son club et l'équipe nationale n'est pas chose facile, surtout quand les rassemblements ne durent que quelques jours. A l'aube de cette compétition, la réflexion amène à une question : Ne pourrait-il pas évoluer au poste de latéral gauche ? Cette position permettrait à Serghiy Rebrov de développer un aspect de jeu différent, se rapprochant de ce que l'on a vu à Manchester City et Arsenal. Effectivement, dans la concurrence Vitaliy Mykolenko offre peut-être plus d'assurances sur le plan défensif, mais certainement pas sur tout le reste.

L'Ukraine évolue dans un 4-3-3 depuis plus de dix ans, mais quelques cas ont dérogé à la règle : Suède-Ukraine en huitièmes du dernier EURO. Cette victoire dans la prolongation nous rappelle le 3-5-2 mis en place par Andriy Shevchenko. Ce soir là, il avait évolué en tant que piston gauche, en ayant ouvert le score et adressé une merveille de centre pour Artem Dovbyk. Le positionner sur ce côté gauche, devenu naturel pour lui, ne permettrait pas non plus à l'Ukraine de faire rentrer un joueur de ballon supplémentaire dans son entre-jeu ?

Nul doute sur la présence d'Oleksandr Zinchenko dans le onze de départ tant il est important sur le plan humain. Son positionnement sur le terrain peut cependant nourrir un débat.



MIKHAYLO MUDRYK - L'EURO COMME ÉTINCELLE ?



Pétri de talent mais tellement frustrant, Mikheylo Mudryk aura des choses à prouver sous le maillot ukrainien cet été

Mikheylo Mudryk est le transfert le plus cher du football ukrainien. Acheté à soixante-dix millions d'euros par Chelsea lors de la trêve hivernale de janvier 2023, l'étiquette semble depuis peser trop lourd sur le natif de la région de Kharkiv.

Pourtant, ses qualités sont indéniables et ce depuis son adolescence. Arrivé à l'âge de quinze ans au Shakhtar, l'ukrainien se fait rapidement connaître des scouts et des suiveurs du football, avec notamment des vidéos postés sur les réseaux sociaux qui font étalage de ses qualités techniques.

Après deux prêts, Mikheylo Mudryk revient au club au moment de la prise de fonction d'un certain Roberto De Zerbi. Ce dernier l'intègre progressivement au groupe professionnel et déclare même : « *Si je n'arrive pas à l'amener au plus haut niveau, je le vivrais comme un échec personnel* ». L'italien est persuadé du potentiel de l'ailier virevoltant. Malheureusement, la guerre vient perturber tous les plans puisque le génie de Brescia quitte son poste quelques mois plus tard, en février 2022.

Mudryk a déjà eu le temps de se montrer sur quelques séquences et avec les départs de tous les joueurs étrangers, il se voit propulsé comme l'un des nouveaux leaders du club, à l'entame de la saison 2022/2023. Mis dans les meilleures conditions et évoluant avec des coéquipiers qu'il côtoie depuis les équipes de jeunes, il explose aux yeux de l'Europe sur la campagne de Ligue des champions. Deux buts et trois passes décisives en phase de poules, ainsi que sept buts et six passes décisives sur la première partie de saison en championnat. Chelsea n'a pas besoin de plus pour devancer Arsenal sur le dossier, à la mi-saison. Le second ukrainien de l'histoire de Chelsea, arrive dans un club en pleine tourmente. Largué en championnat, l'équipe montre un jeu médiocre et Mudryk n'a pas le temps de digérer l'ensemble de ces facteurs, sans oublier une adversité bien plus relevée que celle du championnat ukrainien.

Parallèlement cette signature lui offre instantanément une place de titulaire en sélection nationale, sur un poste qui manque d'alternatives. Les difficultés de Mikheylo Mudryk se transposent aussi avec le maillot du pays sur les épaules. Ses actions sont forcés, ses choix sont souvent contre-productifs et son nouveau statut pousse les adversaires à étudier son jeu, en trouvant les solutions adéquates pour l'anéantir.

Après une nouvelle saison assez décevante du côté de Londres, l'ailier semble cependant progresser (timidement) dans son intelligence de jeu. Ses replis défensifs sont aujourd'hui plus fréquents et sa tête est davantage haute, l'incitant à jouer avec ses partenaires.

Deuxième valeur la plus élevée d'Ukraine (derrière Oleksandr Zinchenko), Mikheylo Mudryk a été décisif sur la finale de barrages face aux Islandais, avec une activité accrue qui s'est conclue par le but décisif. Il l'a aussi été face à la Macédoine avec deux passes décisives et face à Malte, deux rencontres très mal abordées par l'Ukraine.

A vingt-trois ans, il fera partie des joueurs attendus sur cette compétition, c'est une certitude.

Dans une tactique peu offensive, il devra apporter de la vitesse et de la créativité sur le front de l'attaque, pour servir Artem Dovbyk. En cas de compétition réussie, cette expérience lui servira à revenir avec un bagage supplémentaire dans son club, afin de définitivement stabiliser le projet et briller à la hauteur de son talent.



SERGHIY REBROV

ENTRE TACTIQUE ET INTERROGATIONS

Serghiy Rebrov a su former un groupe mentalement fort, il faudra désormais qu'il montre sa capacité à tirer le maximum d'un ensemble de joueurs promis à un grand avenir.

Légende du football ukrainien, Serghiy Rebrov était promis à prendre les rênes de l'équipe nationale. Après un début de carrière en tant qu'entraîneur au Dynamo Kyiv, avec lequel il a tout remporté sur le plan national, l'ancien avant-centre s'est exporté à l'étranger (Al Ahli, Ferencváros, Al-Ain) tout en continuant à empiler les trophées.

Son arrivée était justifiée sur le plan victorieux, malgré quelques réticences sur sa mise en place tactique, avec un respect de l'équilibre qui montrait parfois un jeu peu clinquant.

Igor Krivenko, agent de joueur avait d'ailleurs défendu le travail de Serghiy Rebrov, à l'époque du Dynamo Kyiv : « *Beaucoup critiquent son style ennuyeux (...) C'est une vraie idée de jeu qui amène un résultat. Tenir le ballon, user l'adversaire et trouver la faille (...) Le résultat donne le droit à l'existence de chaque style* »

Avec l'Ukraine, la campagne qualificative n'a pas été tendre sur le plan des adversaires : tomber dans un groupe avec l'Angleterre et l'Italie, le condamnait quasiment à réaliser un exploit, qui n'a pas eu lieu dans la poule. Deux points sur douze pris face aux deux gros, mais un sans faute contre les macédoniens et les maltais.

Sa mise en place tactique s'est toujours articulé autour d'un 4-3-3 plutôt bas sur le terrain et avec trois milieux axé sur une densité à la récupération, malgré la présence de bons profils techniques. Oleksandr Zinchenko occupe en sélection un rôle de joueur créatif sur le papier, mais dans les faits, son positionnement vient souvent s'aligner sur la ligne du milieu défensif (Taras Stepanenko ou Volodymyr Brazhko), quand ce dernier ne redescend pas au niveau des deux centraux pour remonter le ballon. Cette situation pousse aussi Georghiyy Sudakov à descendre plus bas dans le terrain, pourtant censé être le meneur de jeu en soutien des trois offensifs.

Une situation qui finissait par absorber beaucoup d'énergie et la création d'actions offensives finissait par s'estomper comme face à l'Italie, où l'Ukraine avait besoin d'une victoire pour éviter les barrages.

Mikhaylo Mudryk avait abordé la vision du sélectionneur : « *Il aime le contrôle du ballon, ce qui t'amène au contrôle de la rencontre. Quand tu as le ballon, tu n'encaisses pas de but. Si tu n'encaisses pas, tu ne perds pas. C'est très simple* ».

Paradoxalement, l'équipe a encaissé beaucoup depuis son arrivée (onze en dix matches), pourtant censé être la colonne vertébrale de ses idées. Malgré l'envie de vouloir relancer le ballon en partant de la défense, les manques techniques de certains profils comme Vitaliy Mykolenko, ont parfois amené un danger évitable.

La difficulté réside aussi dans la capacité de l'équipe à ressortir d'un pressing haut de l'adversaire, toutes les nations qui ont su imposer une récupération haute, ont montré une incapacité de Serghiy Rebrov à se réadapter face à cette situation.

Offensivement, la sélection n'a pas été en panne (dix-huit buts) avec de multiples buteurs. Artem Dovbyk est une machine à buts en club depuis plusieurs saisons, mais son impact en sélection n'est pas encore du même calibre. Ses efforts sont pourtant notables, avec un rôle pivot et de premier homme au pressing des défenses adverses, qui lui prend une énergie monstre et le bride dans les vingt derniers mètres.

Les côtés sont les dangers principaux qui émanent de cette équipe, avec à gauche un Mikhaylo Mudryk en mangeur d'espace, qui dans un bon jour peut faire exploser la défense adverse. Le soutien de son acolyte Vitaliy Mykolenko est très limité, il sert plutôt de couverture défensive à l'ailier des Blues, parfois avare d'efforts de repli.

A droite c’est Viktor Tsygankov qui amène le danger et son apport est plus notable sur le plan de la construction des actions, car ses incursions sont davantage dirigée vers une incursion dans l’axe, ce qui libère de l’espace pour Yukhym Konoplia, un latéral offensif adroit techniquement. Ses montées doivent cependant être couvertes par les milieux de terrain afin d’éviter d’être pris à revers sur une contre-attaque.

L’approche mentale de Serghiy Rebrov est indéniable, puisque plusieurs rencontres ont été gagnées sur cet aspect. Renverser la Macédoine en une mi-temps après avoir été menés 2-0, se qualifier en barrages sur deux rencontres durant lesquels l’Ukraine était aussi menée à chaque fois, c’est à mettre à son actif quand on connaît les loupés du pays dans ce type de situation. Serghiy Rebrov possède un effectif qualitatif entre ses mains, sans pour autant avoir exploité toute la plénitude de ses qualités jusqu’à présent. Il devra désormais le faire sur cette compétition.

Projection tactique

4-3-3



3-4-3 (ALTERNATIVE ?)



Gardien : Son choix sur la phase de barrages s’est porté sur Andriy Lunin, c’est ce qui devrait être reconduit pour cette compétition. Pas de panique, derrière Anatoliy Trubin et Gheorghiya Bushchan prendront la relève de manière aussi efficace en cas de besoin. Un poste qui ne manque pas de qualités en Ukraine.

Défense : Ilya Zabarnyi est le central qui sera coché en premier sur son onze. Pour former le duo, Mykola Matvienko semble garder une longueur d’avance sur les autres, malgré ses errements défensifs criants sur certaines séquences. L’alternative pourrait venir d’Oleksandr Svatok, moins connu mais solide défenseur du Dnipro-1. C’est d’ailleurs lui qui avait été titularisé dans le match crucial face aux Italiens.

Côté gauche Vitaliy Mykolenko est le titulaire habituel. Sérieusement blessé à la cheville fin avril avec son club, son état physique est sous parenthèse pour cet EURO. Il pourrait être remplacé par Mykola Matvienko ou Oleksandr Zinchenko à ce poste. A droite, Yekaterina Konoplia sera le titulaire indiscutable, sans réelle alternative de ce calibre.

Milieu de terrain : Au poste du milieu défensif, Serghiy Rebrov devra trancher entre l’expérimenté capitaine Taras Stepanenko (34 ans) ou le jeune Volodymyr Brazhko, titulaire sur les deux matchs de barrages. Le premier offre une garantie défensive plus solide, quand le second propose une qualité technique et de projection supérieure. Un choix qui sera sans doute difficile à prendre jusqu’au bout.

Oleksandr Zinchenko aura le rôle d’équilibre entre la défense et l’attaque. Cependant, si Serghiy Rebrov est contraint de l’aligner au poste de latéral gauche, c’est Ruslan Malinovskyi qui pourrait remplir ce rôle. Sur une pente descendante depuis plusieurs saisons, sa qualité de pied serait un atout majeur dans les phases de coups de pieds arrêtés.

Dans un rôle de numéro dix, Gheorghiya Sudakov sera l’un des éléments à suivre, avec pour mission de mettre les trois attaquants sur orbite. Mykola Shaparenko est revenu d’une longue blessure et sa fin de saison donne de l’espoir pour être une alternative en cours de rencontre.

Attaque : Artem Dovbyk, fort de son titre de meilleur buteur dans le championnat espagnol cette saison, devra être l’attaquant de pointe qu’on attend. Roman Yaremchuk est un profil similaire dans la rotation. Vladyslav Vanat, meilleur buteur du championnat ukrainien, possède des qualités différentes basées sur une mobilité plus accrue.

Sur l’aile gauche, Mikhaylo Mudryk aura l’occasion d’étaler son talent devant l’Europe entière après une saison décevante à Chelsea. Oleksandr Zubkov est aussi intéressant dans la percussion, mais clairement un joueur plus modeste.

Du côté opposé, Viktor Tsygankov sera le leader technique, capable de servir son compère de Gérone ou rentrer sur son excellent pied gauche pour enrouler. Bien évidemment, il faudra compter sur Andriy Yarmolenko, qui a trente-quatre ans, reste une légende toujours redoutable. Second meilleur buteur de la sélection (46) à seulement deux unités d’Andriy Shevchenko, il tentera d’aller chercher ce record dans cette compétition, sans doute la dernière de sa carrière.

Jusqu’à présent, Serghiy Rebrov est resté cantonné sur cette tactique, mais l’histoire montre que l’Ukraine peut évoluer autrement. En alternative, la défense à trois utilisée notamment en huitièmes de finale lors de l’EURO précédent face à la Suède, peut devenir une solution viable, qui pourrait être transformée en 3-4-3 pour aller chercher un résultat primordial dans le groupe ou alors se réadapter en cours de partie pour revenir au score.



GROUPE E



BELGIQUE



SLOVAQUIE



ROUMANIE



UKRAINE

« Homogène » est le mot qui décrit le mieux ce Groupe E, où seule la Belgique semble tirer son épingle du jeu. L'Ukraine, unique nation à s'être qualifiée par la voie des barrages, va devoir se mesurer à une Roumanie et une Slovaquie, fortes d'une qualification directe sans difficultés majeures.

Le début de la compétition pour les jaunes et bleus se fera face au voisin roumain, qui leur sourit historiquement. En trois confrontations, la Roumanie n'a jamais réussi à battre l'Ukraine, dans des matchs toujours marqués par une pluie de buts. Le pays du légendaire Gheorghe Hagi a connu plusieurs années difficiles, avant de réaliser un parcours surprenant en qualifications, sans connaître la moindre défaite. Hormis Radu Dragusin et Ianis Hagi, c'est avant tout un collectif qui semble être la force principale de cette nation. Sur le papier, l'Ukraine se présentera en favori et il sera primordial que le virage soit bien pris dès cette première rencontre afin de chasser le spectre de l'EURO 2016.

Quatre jours plus tard, les slovaques se dresseront face aux hommes de Serghiy Rebrov. Forts d'une campagne de qualification réussie dans un groupe comptant le Portugal, la Slovaquie détient des arguments individuels : Skriniar et Hancko en défense, Lobotka et Suslov plus haut. Cette petite nation européenne a surtout un historique très équilibré face à l'Ukraine. Quatre points pris lors des éliminatoires pour l'EURO 2016 et une victoire 4-1 en Ligue des Nations 2018/2019, devront servir de prévention. Après un début de compétition face aux belges, cette rencontre sera sans doute déjà vitale pour les hommes de Francesco Calzona.

Sur le papier, ce calendrier paraît être le plus avantageux pour l'Ukraine. [Affronter](#) l'adversaire le plus fort lors de la dernière journée, pourrait permettre d'aller grappiller des points face à une Belgique potentiellement déjà qualifiée. Les rencontres face aux adversaires dits « plus forts » sur le papier, sourient rarement à la Zbrina, qui accuse historiquement un complexe d'infériorité. Serghiy Rebrov devra mentalement préparer ces joueurs à cette rencontre, car si offensivement la Belgique a de quoi poser des problèmes, dans son ensemble, le groupe ukrainien semble avoir des qualités qui peuvent embêter leurs adversaires.

Officiellement la sélection vise une place en huitièmes de finale et avec cette formule à 24 équipes, l'objectif semble être à la portée de l'Ukraine, même via une troisième place du groupe. Le parcours pourra prendre une nouvelle tournure en cas de prestations alléchantes, en espérant voir l'Ukraine comme étant le frisson de cet EURO. le train de la *hype* démarre le 17 juin pour la Zbirna, on souhaiterait que celui-ci fonce uniquement vers le succès !



Suivez la page sur X

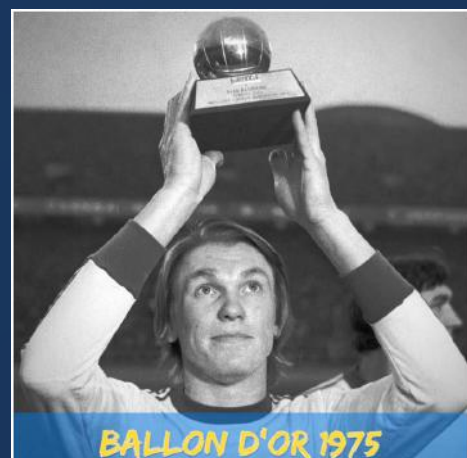
La_m_i_temps_UKR



*Shevchenko : Attaquant 2.0.
L'idole de toute une génération*



*Blokhin : Une carrière
formidable et des records pour
l'éternité*



(cliquez sur l'image voulue)